Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: 128 (2019)

Vorwort: Éditorial
Autor: Guldimann, Tim

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Éditorial.

Nous voilà sur le point d'achever l'extension et la rénovation du Musée national à Zurich. L'inauguration de l'aile ouest rénovée a eu lieu au mois d'octobre dans la salle d'honneur, idéale pour l'événement. La nouvelle aile est de cet impressionnant monument historique d'importance nationale ouvrira à l'été 2020.

Les Suisses ont fait preuve de générosité : les dons destinés à cette rénovation qui a duré 15 ans ont atteint 215 millions de francs. Ce bâtiment constitue un environnement d'exception. Nous ne pouvons pas nous plaindre. Ajoutons à cela le Château de Prangins en bordure du lac Léman et orienté vers l'espace culturel français. Il symbolise l'un des piliers de notre identité, à l'instar du Forum de l'histoire suisse à Schwytz, notre troisième établissement, qui incarne le lien avec la Suisse centrale. Ces trois musées s'appuient sur le Centre des collections d'Affoltern, qui abrite quelque 860 000 objets historiques, témoins de l'identité suisse minutieusement inventoriés et mis à la disposition du public sous forme numérisée. Nous ne pouvons pas nous plaindre.

Mais comment exploitons-nous ces opportunités ? En avril, nous avons lancé au Musée national la nouvelle exposition permanente « Histoire de la Suisse ». Élément central de notre mandat historique, elle présente l'évolution de notre pays durant plus de cinq siècles, des prémices de la Confédération à nos jours, sous l'influence des grands enjeux mondiaux, tels que le changement climatique, les migrations ou la robotique. Le traitement de problématiques contemporaines dans un musée d'histoire est une nouveauté.

Avec leurs thématiques changeantes et transversales, les expositions temporaires sont, elles, garantes du dynamisme. Deux d'entre elles m'ont particulièrement impressionné. Tout d'abord, « Bouc émissaire » à Zurich : qui est victime lorsque la violence collective s'exerce contre des individus qui ne se conforment pas aux normes idéologiques ? Ensuite, les expositions « Swiss Press Photo » et « World Press Photo » à Prangins, primées en 2019, illustrent l'importance cruciale des images dans notre appréhension de l'information médiatique.

La sélection et la mise en œuvre de nos projets en sont-elles pour autant pertinentes ? Pour le savoir, le conseil du musée est revenu sur 41 expositions temporaires des huit dernières années. Nous avons d'une part été surpris par la diversité des domaines sociétaux abordés, hormis le sport, qui sera mis à l'honneur l'année prochaine avec le vélo. D'autre part, nous nous réjouissons des retours positifs du public et de la nomination de notre institution au Prix du musée européen de l'année (EMYA). Je pense donc que nous pouvons répondre à notre question par l'affirmative, mais uniquement grâce à l'engagement de toutes les personnes impliquées. C'est à elles que revient toute notre reconnaissance pour le succès de notre musée.

Tim Guldimann
Président du conseil du musée